

4

LIGNES

“La première sorte de ligne qui nous compose est segmentaire, à segmentarité dure (ou plutôt il y a déjà beaucoup de lignes de cette sorte); la famille-la profession; le travail-les vacances; la famille-et puis l'école-et puis l'armée-et puis l'usine-et puis la retraite.<sup>[...]</sup> Bref toutes sortes de segments bien déterminés qui nous découpent en tous sens, des paquets de lignes segmentarisées.

[...]

En même temps, nous avons des lignes de segmentarité beaucoup plus souples, en quelque sorte moléculaires.<sup>[...]</sup> Elles tracent de petites modifications, elles font des détours, elles esquissent des chutes ou des élans.<sup>[...]</sup> Mais plutôt que des lignes molaires à segments, ce sont des flux moléculaires à seuils ou quanta.<sup>[...]</sup> Il se passe beaucoup de choses sur cette seconde sorte de ligne, des devenir, des micro-devenir, qui n'ont pas le même rythme que notre «histoire».<sup>[...]</sup> Un métier, c'est un segment dur, mais aussi qu'est-ce qui passe là-dessous, quelles connexions, quelles attirances et répulsions qui ne coïncident pas avec les segments, quelles folies secrètes et pourtant en rapport avec les puissances publiques.

[...]

En même temps encore, il y a comme une troisième sorte de ligne, celle-là encore plus étrange: comme si quelque chose nous emportait, à travers nos segments, mais aussi à travers nos seuils, vers une destination inconnue, pas prévisible, pas préexistante. Cette ligne est simple, abstraite, et pourtant c'est la plus compliquée de toutes, la plus tortueuse: c'est la ligne de gravité ou de célérité, c'est la ligne de fuite et de plus grande pente.

“Individus ou groupes,  
nous sommes faits de  
lignes, et ces lignes sont  
de nature très diverse.

D151

“Tout ce qui devient est  
une pure ligne, qui cesse  
de représenter quoi que  
ce soit.

D89

“Trois lignes, dont l'une  
serait comme la ligne  
nomade, l'autre, migrante,  
l'autre sédentaire [...].

D165